

# À la recherche des recettes perdues

À bord de sa décapotable rouge, Julie Andrieu sillonne la France à la recherche de ces recettes régionales qui sombrent peu à peu dans l'oubli. À l'occasion d'une halte, en Touraine, le journaliste nous en dit plus.

Avec « Les carnets de Julie », vous allez à la rencontre de la gastronomie régionale. Un domaine que vous connaissiez moins ?

Oui et non. Quand on s'intéresse à la cuisine, ça passe forcément par la France. Mais j'avais une petite frustration, car, jusqu'à présent, j'avais privilégié les cuisines du monde. J'ai commencé à galérer sur ce sujet : aller dans nos régions à la rencontre de produits et de recettes dont certaines disparaissent, car elles ne sont plus transmises.

N'est-ce pas paradoxal, alors que la cuisine n'a jamais été autant à la mode ?

Non. Aujourd'hui, la cuisine s'est un peu débridée. J'y ai contribué, comme d'autres, en commençant la cuisine à 20 ans, sans savoir préparer un plat de pâtes. Les femmes sont déculpabilisées et privilégient des recettes urbaines. Celles du terroir restent en sommeil et, du coup, on les



Julie Andrieu : « Il y a vingt ans, on était moins à cheval sur tout ça et, personnellement, je suis loin de la parano alimentaire. »

oublie.

Y a-t-il des recettes qui se transmettent de génération en génération dans votre famille ?

Non, ma mère n'a jamais cuisiné, ou alors, c'était avant que je n'arrive. En revanche, la dame qui s'occupait de moi me préparait des petits farcis provençaux. Il y avait des blettes, du talon de jambon... Je passerai ma vie à essayer d'en retrouver le goût exact.

Allez-vous acheter la décapotable rouge de l'émission, comme vous l'envisagiez ?

En fait, j'ai réalisé que, lorsque l'on attend un enfant, cette voiture n'est pas l'idéal pour une famille. Mais elle me plaît beaucoup !

Le fait d'être enceinte a-t-il modifié vos goûts ?

Non, et je n'ai pas d'envie particulière. J'ai eu quelques consignes pour le lait ou la charcuterie,

mais c'est l'essentiel de la cuisine. Alors j'ai fait comme j'ai pu. Je ne peux pas refuser de goûter quelque chose que l'on me propose, c'est délicat. J'ai fait confiance à mon instinct. J'ai tout testé, sans exagérer. Il y a vingt ans, on était moins à cheval sur tout ça et, personnellement, je suis loin de la parano alimentaire.

■ **Propos recueillis par Stéphanie Raïo**

## Son top 300

Julie Andrieu livrera ses 300 meilleures recettes dans « All My Best » (Alain Ducasse Éditions) le 18 octobre prochain. « C'est sur le plaisir de cuisiner selon ses humeurs », précise-t-elle. Envisage-t-elle une

version papier de son rendez-vous sur France 3 ? « C'est possible, surtout que je reteste toutes les recettes chez moi. »

« Les carnets de Julie » à 17 heures sur France 3